

„ vitesse que le serpent ; il égale presque
 „ par sa rapidité une fleche tirée par un bras
 „ vigoureux , lorsqu'il s'élançe sur sa proie ou
 „ qu'il fuit devant son ennemi ; chacune de
 „ ses parties devient alors comme un ressort
 „ qui se débande avec violence ; il semble
 „ ne toucher à la terre que pour en rejallir,
 „ & , pour ainsi dire , sans cesse repoussé par
 „ les corps sur lesquels il s'appuie , on diroit
 „ qu'il nage au milieu de l'air en rasant la
 „ surface du terrain qu'il parcourt. S'il veut
 „ s'élever encore davantage , il le dispute à
 „ plusieurs especes d'oiseaux , par la facilité
 „ avec laquelle il parvient jusqu'au plus haut
 „ des arbres , autour desquels il roule & dé-
 „ roule son corps avec tant de promptitude ,
 „ que l'œil a de la peine à le suivre : sou-
 „ vent même , lorsqu'il ne change pas encore
 „ de place , mais qu'il est prêt à s'élançer , &
 „ qu'il est agité par quelque affection vive ,
 „ comme l'amour , la colere ou la crainte ,
 „ il n'appuie contre terre que sa queue , qu'il
 „ replie en contours sinueux ; il redresse avec
 „ fierté sa tête , il relève avec vitesse le
 „ devant de son corps ; & se soutenant dans
 „ une attitude droite & perpendiculaire , bien
 „ loin de paroître uniquement destiné à ram-
 „ per , il offre l'image de la force , du cou-
 „ rage & d'une forte d'empire. „

Malgré ces avantages le serpent est ravalé
 avec raison au-dessous des animaux qui lui ce-
 dent en force & en astuce ; & cette espece
 de contradiction que présente son état physi-
 que , semble prendre son explication dans l'arrê-